

Le Tartan

d'Inverness



Cinq dollars

Volume 23 N° 2 Avril 2022

Notre tissu social

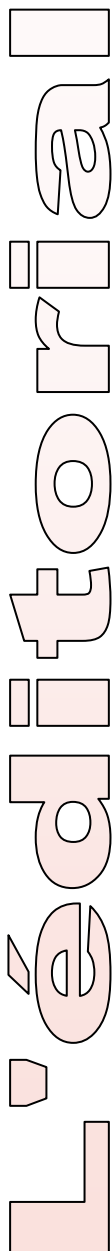


Avril

- La guerre
- 55^e Bataillon de Mégantic
- Histoire de mots avec les animaux
- Humour de Pâques
- Métier : géomètre
- L'effet Mozart
- Rencontre avec...
- Les étiquettes
- Photos d'animaux par Céline
- Histoire de dents
- Les quatre accords tolteques
- Le Festival du Bœuf
- Et bien plus...



paon paon



L'atmosphère mondiale est morose. Pour nous faire pleurer, nous avons un virus et un maudit Russe, mais pour rire, espérer et revivre, nous avons le printemps, le nouveau sirop et un Tartan joyeux et coloré. Voyez toutes ces couleurs, l'humour de Chantal et ces magnifiques photos qui célèbrent la vie et l'espoir.

C'est le temps de créer du beau pour compenser la laideur. Faisons notre part : plantons plus de fleurs qui égaieront nos parterres, repiquons plus de légumes qui verdiront notre potager, accrochons des nichoirs, plantons des mangeoires.

Oui, tout coûte plus cher, mais les carottes, les concombres ou les betteraves de votre jardin seront à prix réduits, presque gratuits. Ils vous raviront une première fois quand vous les verrez pousser, une seconde quand vous les cueillerez et puis, quand vous y goûterez, le bonheur durera longtemps encore. L'inflation, ça ne pousse pas dans le jardin!

Oublions la TV, bêchons, sarclons, ratissons. La douleur sera aux reins, mais celle-là est tellement plus supportable et de loin préférable à celle de la mauvaise humeur qui torture nos esprits. N'emprenez pas d'écran dans votre potager, laissez-le à l'intérieur, ce téléphone : s'il est vraiment intelligent, il comprendra pourquoi!

Étienne

Notre équipe pour ce journal :

Amélie Méthot
Gilles Pelletier
Chantal Poulin
Serge Rousseau
Sylvie Savoie
Étienne Walravens

Photos de couverture :

Merci à Céline Nolette

Infographie et illustrations :

Chantal Poulin

Impression :

La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :

Volume 23 # 3, juin 2022
Date de tombée : 10 juin 2022
Livraison à domicile : 20 juin 2022

Commanditaires officiels :

La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :

Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Pour les résidents	Pour les non-résidents
Une carte prof. : 0 \$	Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 0 \$	Un quart de page : 25 \$
Une demi-page : 0 \$	Une demi-page : 50 \$

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 \$ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : 500

L'édition numérique est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Claude Bisson, Raymonde Brassard, Gary Brault, Simon Charest, Françoise Couture, Loulou DeVillères, Gilles Gagné, Pascal Jolin, Claude Labrie, Jean-Yves Lalonde, Eric Lefebvre, Vincent Pelchat, Marie-Pier Pelletier, Céline Nolette, Sabrina Raby et Manon Tanguay.

À lire dans cette édition:

Pages	
3	La guerre
4-5	55 ^e Bataillon de Mégantic
6	Histoire de mots d'animaux
7	Humour de Pâques
8-9	Métier : Géomètre
10-11	L'effet Mozart
12 à 14	Rencontre avec...
16-17	Photos d'animaux
19	Les quatre accords toltèques
20 à 32	Nouvelles communautaires



La guerre

Par Gilles Gagné

**Au bout de la nuit, la
lumière de l'espoir existe!**

Voilà que je viens maintenant vous parler d'un sujet de grande actualité: La Guerre. Il faut d'abord que je vous avoue une chose : je hais la guerre, j'ai peur de la guerre, mais j'ai fait la guerre. Eh oui, cher lecteur; j'ai fait la guerre dans mon pays avec mes mots.

Mes moyens sont limités, mais j'ai les mots. Les mots comme arme de combat. Et j'ai combattu contre quoi, contre qui? Je me suis battu contre la noirceur, contre le découragement, contre la fatalité, contre l'arrogance des dirigeants, contre les forces négatives de ce monde qui voulaient nous entraîner vers le bas, vers la docilité aveugle, ces forces qui nous suggèrent de baisser les bras et de suivre le convoi.

Alors, lorsque j'ai vu dans mon entourage des signes de découragement ou de grand désespoir, j'ai ressorti mon arsenal de combat, ces mots de la vie qui veut continuer de vivre, les mots de la résistance. Et je me suis rendu compte que je possédais ce pouvoir de résister avec mes mots, d'encourager la résistance avec mes mots.

Je ne suis ni politicien, ni journaliste, ni écrivain et encore moins jovialiste, mais j'ai cette capacité de voir le côté positif de la vie, le côté lumineux du jour présent ou à venir. J'ai su passer un sourire

par-dessus le masque, virtuel celui-ci bien souvent, mais qui se voulait un encouragement à la résistance par la pensée positive traduite en mots.

Des centaines de messages d'encouragement sont sortis de mon ordinateur comme autant de missiles destinés à combattre la noirceur. Des mots doux, d'amitié, d'amour, de chaleur humaine, de joie de vivre, de confiance en l'autre, en la vie, en la promesse de meilleurs lendemains.

Missiles lancés vers les enfants, vers des amis, vers de nouvelles connaissances réceptives, vers des compagnons de résistance. Et j'ai vu dans les réponses poindre la lumière. J'ai vu la noirceur reculer et laisser plus de place à l'espoir. J'ai vu des étincelles virtuelles dans les yeux que j'imaginais, et ces regains d'espoir ont alimenté mon désir de combattant.

Oui mes amis, j'ai fait la guerre à la noirceur et je peux dire que j'ai remporté quelques victoires. Mais je vous le dis et le redirai toujours: je hais la guerre. Je hais la noirceur et ces éteigneurs d'astres lumineux. J'ai horreur du désespoir et c'est la raison pour laquelle je suis devenu un combattant.

J'emprunte mes derniers mots à Goethe sur son lit de mort qui réclamait: « Plus de lumière ».

Image : WordPress.com

55^e Bataillon de Mégantic



Par Vincent Pelchat

Snider-Enfield 1862



L'été passé, j'ai trouvé beaucoup de munitions datant des années 1800 à 1900 sur le terrain derrière l'église. Deux projectiles ressortent du lot et la flasque à poudre noire trouvée non loin de ces deux projectiles m'amène à l'achat de cette vieille péttoire de 1862. C'est une Snider-Enfield.

Une question m'a été posée à quelques reprises : **comment ai-je pu reconnaître, d'après ces deux projectiles, l'année et l'arme?** Ayant déjà ma petite idée sur le type d'arme par la forme des deux projectiles, j'ai tout de même mesuré leur diamètre, leur poids et leurs rayures. Puis, j'ai fait diverses comparaisons avec des balles que j'avais en main. J'ai aussi fait quelques recherches sur le net.

Une question en amène une autre... Une fois que j'ai été certain de l'arme, je me suis demandé s'il y avait une compagnie militaire dans la région et

quelle ne fut pas ma veine de tomber sur cette photo de la fanfare du 55^e Régiment de Mégantic. Je me suis dit, s'il y a un régiment, il y a bien des armes. Alors de fil en aiguille, j'ai poussé mes recherches et trouvé une arme utilisée par le 55^e Bataillon de Mégantic. La chance me sourit de nouveau puisqu'un ami armurier avait en main la même antiquité.

Le 55^e Bataillon de Mégantic est composé de volontaires de toutes les classes sociales. Cette milice regroupe des gens d'Inverness, de Kinnear's Mills, de Glen Lloyd, de Reid's Mills et de Sainte-Julie de Somerset. Le quartier général est situé à Halifax.



Voici les inscriptions sur la crosse : DC pour Dominion Canada et 55 pour le Régiment, arme No.27.

Photos : Vincent Pelchat

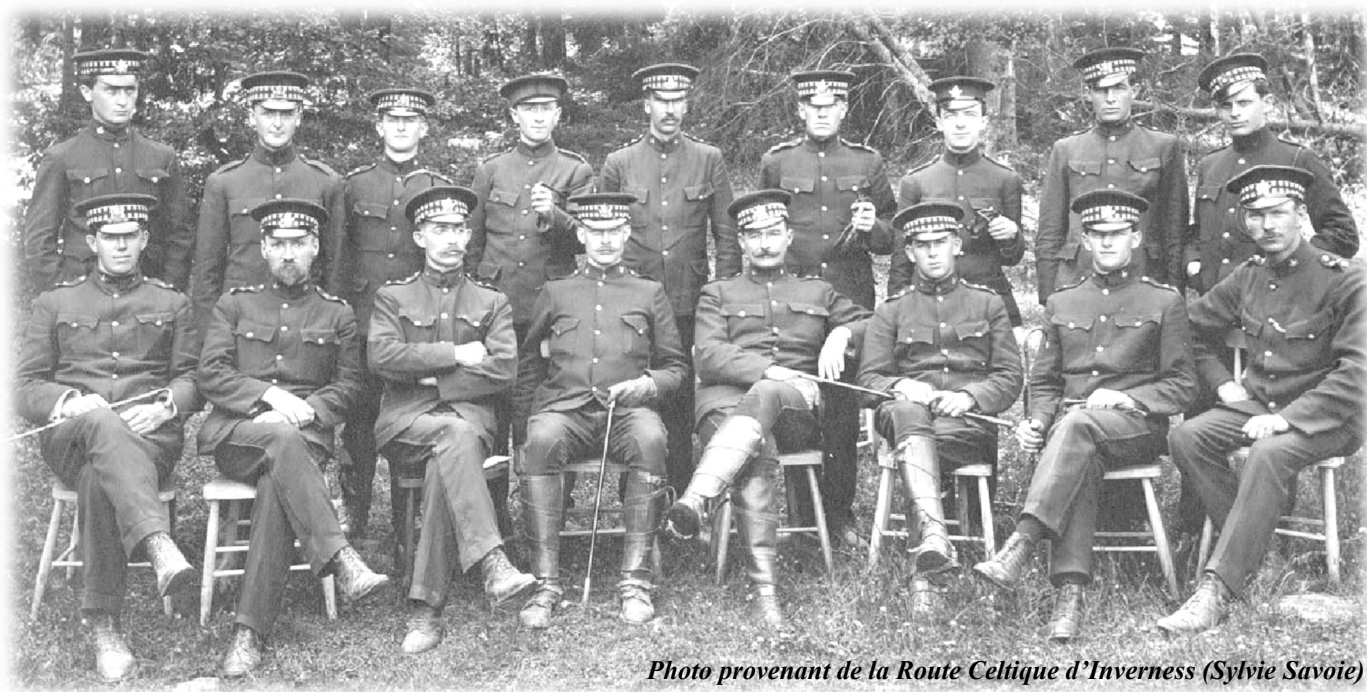


Photo provenant de la Route Celtique d'Inverness (Sylvie Savoie)

55^e Bataillon d'infanterie de Mégantic

Extrait des devoirs des sous-officiers du 55^e Bataillon, milice active, 1891.

Par : O. Hunter, major et adjudant, 55^e Batt.
Approuvé : J. J. Duchesnay, lieutenant-colonel, D.A.G. 7^e district militaire.

Le 55^e Régiment, Infanterie légère de Mégantic, est levé le 22 mars 1867 sous le nom de 55th Megantic Battalion of Infantry. Il fut rebaptisé 55th Regiment, Megantic Light Infantry, le 8 mai 1900 et dissous le 3 septembre 1912.

Devise : « Semper Paratus » – « Toujours prêt »

Uniforme : Scarlet avec des parements bleus

Collection Derick Herbert : Tom Johnston (left) and Jim Beattie (right), soldiers of the 55th Megantic Battalion, taken June 1901 in Point Levis, Quebec.



1. La bonne conduite d'un régiment dépend beaucoup de l'exercice actif et zélé des devoirs requis de la part des sous-officiers.
2. Leur devoir est de signaler rigoureusement toute irrégularité qu'ils peuvent observer chez les hommes, qu'ils soient en service ou non; et de ne jamais permettre l'insolence ou la réplique d'un

soldat dans l'exécution de son devoir ; ils ne doivent en aucun cas lui tenir un langage vil ou irritant, et doivent avant tout maintenir une autorité juste, égale et impartiale.

3. Aucun officier ou sous-officier ne doit, en aucune circonstance, parler ou parlementer avec un soldat sous l'influence de l'alcool, mais le faire immédiatement enfermer.

4. Tout soldat refusant d'obéir à un ordre licite donné ou discutant du bien ou du mal de celui-ci, doit être immédiatement interné et signalé à l'officier commandant la compagnie.

5. Chaque fois qu'un homme est recommandé pour une promotion, un spécimen de son écriture doit accompagner la recommandation.

6. Il est strictement interdit aux officiers de réprimander leurs officiers commissionnés en présence de leurs hommes, car cela tend à affaiblir leur autorité.

7. Les sous-officiers, pour manquement à la discipline, ne doivent pas être envoyés à la salle de garde, mais placés en état d'arrestation dans leur camp ou quartier.

8. Les sous-officiers inefficaces sont une nuisance en ce qui concerne l'efficacité d'une entreprise et les officiers doivent être prudents dans leurs recommandations.

9. Les noms de tous les sous-officiers, lors de leur nomination, apparaîtront dans les ordres régimentaires.

Tiré du livre des Minutes, The Regimental Rogue 1891.

Histoire de mots avec les animaux



Par Étienne Walravens en mémoire de Denys Bergeron

Les animaux ont inspiré bien des expressions...

À la queue leu leu. Se déplacer en suivant et en marchant dans les pas du précédent : économie de l'effort en terrain difficile.

Le mot latin *lupus* est devenu au XI^e siècle *leu* pour ensuite changer en *lou*, puis en *loup*. Actuellement, on dirait que les loups ont l'habitude de se déplacer *en file indienne*.

Avoir d'autres chats à fouetter. Avoir d'autres choses à faire.

Origine incertaine. Jadis, les chiens vagabonds, affamés étaient nombreux et il fallait souvent prendre le fouet pour les chasser, même des églises, paraît-il. Pourquoi le matou a-t-il hérité de cette expression, on n'en sait trop rien.

Avoir une tête de linotte. Être écervelé, sans jugement, sans mémoire.

Jadis, sous prétexte qu'elle avait une petite tête et par conséquent peu de cervelle ou d'esprit, par pur préjugé, ce petit oiseau fut affublé de déficience.

Bayer aux corneilles. Être bêtement à ne rien faire, rêvasser, la bouche ouverte.

Notez la différence avec le verbe bâiller, d'emploi plus fréquent.

Bayer (homonyme du nom de la société dans le domaine chimique), ne s'emploie plus que dans cette expression.

Et pourquoi les corneilles? En d'autres temps et d'autres lieux, les corneilles étaient semble-t-il aussi nombreuses que les mouches. Regarder les mouches, la bouche ouverte, c'était avoir le regard *dans le vide*, comme on le dit maintenant. *Être dans la Lune* est une expression très semblable, comme *regarder les alouettes* (plus souvent employée en Europe francophone).

Donner sa langue au chat. Renoncer à deviner.

Au Moyen-âge, *on jetait sa langue aux chiens*. Le chat jouissant d'une plus grande considération avec le temps, c'est lui qui reçut ce cadeau inattendu, celui que lui donnait la personne incapable de répondre quoi que ce soit, et qui en concluait que son organe de la parole, inutile, pouvait servir de nourriture au petit carnivore. Concrètement, cette expression reste toujours *parole en l'air*.

Être fier comme un coq. Avoir une fierté orgueilleuse et vaniteuse.

Le coq règne sur sa basse-cour, trône sur le tas de fumier, est toujours prêt à la bataille. Il se permet, de plus, de réveiller le voisinage par son cocorico intempestif dès l'aurore. Pourtant, il finira en délicieux coq au vin ou en effiloché dans un *hot chicken*. N'empêche qu'il se dresse depuis des siècles au sommet des clochers pour nous montrer d'où vient le vent.

Un bel animal qui a perdu bien des plumes et du panache au fil du temps.

Inspiré de Mots et tournures (J-C Forget)

Photo : www.correctissimo.fr



HUMOUR DE PÂQUES

Par Chantal Poulin



Quels sont les chiffres préférés des poules?
7,1,9
(C'est un œuf)

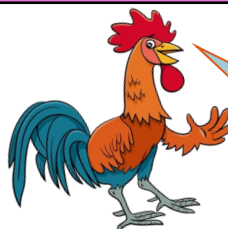


LE CHOCOLAT EST NOTRE ENNEMI.
MAIS FUIR DEVANT L'ENNEMI,
C'EST LÂCHE.
- ANONYME -

Joyeuses
pâques !



Okademoiselle Smootie



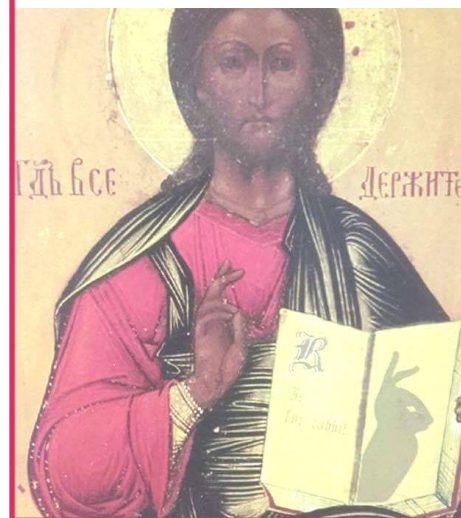
Quel est le comble pour un coq? Être une poule mouillée.

Quelle est la pire insulte pour un œuf?

CASSE-TOI!



Voici l'origine du lapin de Pâques

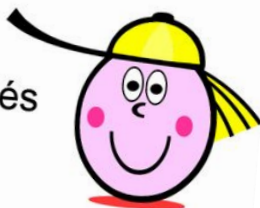


D'après notre sondage...



Comment se quittent 2 œufs de Pâques qui sont fâchés ?

Ils se quittent brouillés



Métier : géomètre

Par Étienne Walravens

Une image dans mes lointains souvenirs : mon grand-père Sylvain enfourche sa bicyclette. Une dizaine de jalons rouges et blancs sont attachés au cadre sous la selle; sur son dos, une gibecière qui contient, je le sais, une équerre d'arpentage, des piquets métalliques, une chaîne (un décamètre fait de 50 maillons), un calepin et un crayon à mine, c'est tout. Pourtant, il part faire un beau travail, presque scientifique, l'arpentage d'un grand champ au village voisin.

Le temps passe, avec l'outrage des années, sa vue baisse. J'aime les mathématiques et la géométrie en particulier. Tout s'accorde pour que je devienne apprenti géomètre. Le jeune aime courir planter les jalons au loin sur des terres inconnues. Il apprécie les encouragements de l'aïeul qui trouve ainsi son travail allégé.

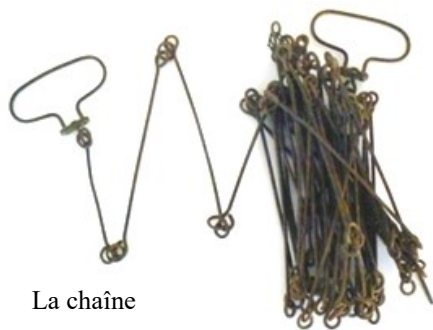
Un travail intéressant, intelligent, au grand air qui, de plus se termine par un beau dessin précis sur la table de la cuisine.



L'équerre

Mais comment mesure-t-on un champ irrégulier comme ils le sont presque tous en Europe?

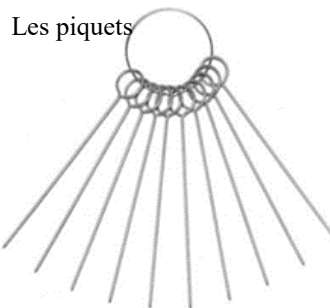
L'équerre placée sur un jalon à la hauteur des yeux est l'outil principal. Elle sert à placer des jalons en ligne droite ou à angle droit, grâce aux fentes étroites placées en ligne droite et à 90°.



La chaîne

La chaîne flexible a 10 mètres et est faite de maillons de 20 centimètres.

On la pose au sol autant de fois que nécessaire en marchant en ligne droite et plantant un piquet à l'extrémité.



Les piquets

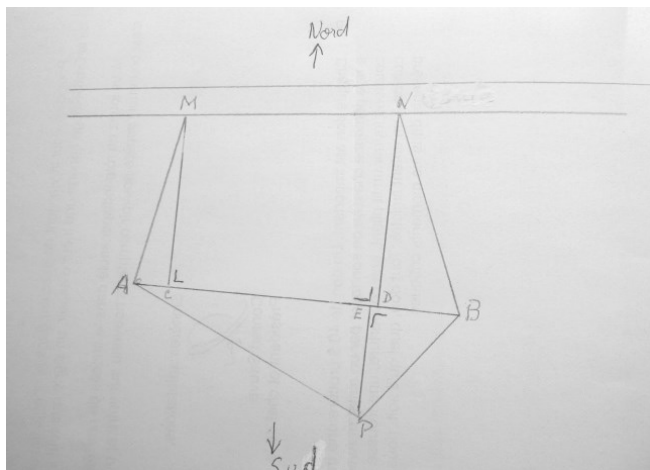
L'aide qui suit ramasse les piquets. En comptant ceux qui restent, on a la mesure sans oublier les maillons de 1/5 de mètre qui ont complété le dernier décamètre.

On ne dessine finalement que des triangles et des trapèzes dont on mesure les bases et les hauteurs sachant que pour le triangle, la surface est : **base X hauteur divisé par 2**; pour le trapèze : les côtés parallèles étant les bases, **somme des bases X hauteur divisé par 2**.



Le jalon

Un exemple assez simple :



En A l'équerre permet de viser le jalon planté en B.

En se déplaçant sur la ligne imaginaire AB, on cherche le point d'où on voit grâce à l'équerre A et B par les fentes opposées et le jalon placé en M, mais par la fente du 90°. On y place un jalon C.

Même opération pour trouver le point D.

Se tournant vers le sud, on établit la base de l'angle droit en visant P, c'est le point E.

Nous avons ainsi un trapèze et 4 triangles.

Il reste à mesurer les distances entre nos points de repaire pour connaître la longueur des différentes bases et hauteurs.

C'était en 1960! Le télémètre laser et le théodolite ont tout changé, ont tout simplifié. Les mesures sont prises immédiatement dans les trois dimensions si nécessaire. Il reste quelques exercices de marche pour placer les repaires, les jalons.

Alors que je passais la soirée en compagnie de mon grand-père sur la table à dessin qu'était devenue la table de cuisine, maintenant, l'ordinateur avale en un instant les mesures du télémètre et l'imprimante sort en un instant un beau plan lustré.

En terminant, je ne peux m'empêcher de penser aux arpenteurs qui, il y a deux siècles, ont tracé les limites de nos cantons : 10 miles carrés environ, le tout à angles droits. Avec les instruments d'époques, à travers forêts presque vierges, marécages et collines parfois abruptes, comment donc, faisaient-ils?

Il semble que le téléphone intelligent que vous avez en poche ou votre tablette peut mesurer ce que vous voulez, une autre raison pour être ébloui par notre incroyable époque.

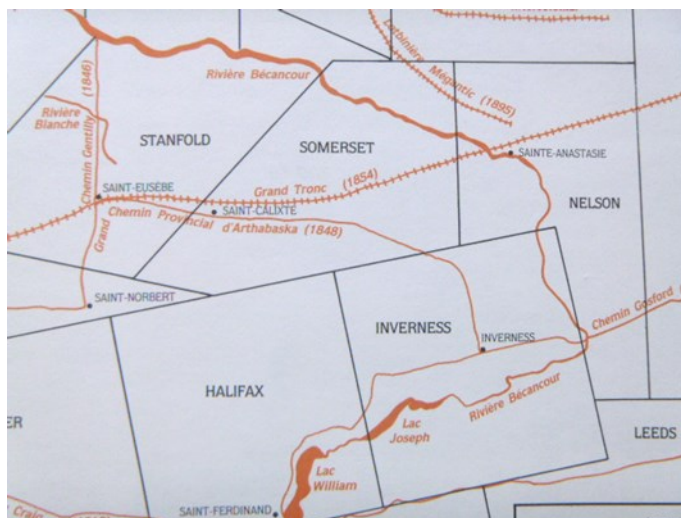


Photo de M. Guy Migué, Ing. et arpenteur-géomètre, a été prise dans les années 1950 quelque part sur la rue Oxford à Cowansville. À sa droite, M. Gilbert Bricault son aide-arpenteur.

L'effet Mozart



Par Claude Labrie, pharmacien

Image : Visual Worker

Heureux d'être de retour pour participer à la parution de ce journal. J'ai fait cet article qui se situe un peu en dehors de mes compétences et de mes sentiers habituels. Cette fois, pas de maladie, pas de pilules. L'époque actuelle étant assez difficile pour nous tous, j'ai pensé à un sujet plus divertissant, plus rafraîchissant. J'ai fait ce texte sur un sujet que j'aime beaucoup et j'ai choisi la musique. J'espère qu'il vous plaira.

L'effet bénéfique de la musique sur la santé existe-t-il vraiment? Voilà une question à laquelle se sont intéressés plusieurs chercheurs en psychologie des universités dans le monde. L'Histoire nous le dira peut-être un jour, mais nous vivons certainement à l'heure actuelle une période de troubles (voir guerres, pandémie, réchauffement climatique, économie incertaine et autres cochonneries semblables). Cette situation, incontrôlable par le commun des mortels, fait que les personnes ressentent de façon plus criante qu'autrefois l'isolement, l'incertitude et même la confrontation. Si un malaise général semble en résulter, il est certain qu'à l'heure actuelle, pour chacun de nous un inconfort

existe. Comme il est toujours intéressant de connaître de quelle façon chacun peut améliorer sa propre existence, plusieurs chemins existent. Et si la musique constitue un élément qui ajoute un facteur positif à notre bien-être, alors pourquoi pas?

Nous connaissons tous de façon plus ou moins intuitive l'effet bénéfique de la musique sur notre santé. Elle nous calme, nous transporte, au minimum elle nous divertit. Dans certaines circonstances, elle contribue certainement à augmenter notre état de relaxation et notre humeur en général : « *la musique adoucit les mœurs* », selon l'adage. Il est aussi démontré que l'écoute de la musique active des régions du cerveau associées au plaisir et diminue l'anxiété associée au stress. Des chercheurs ont poussé ces études plus loin et ont tenté de découvrir précisément quel type de musique était associé à un effet maximal positif, un effet qui serait mesurable sur le cerveau et sur l'apport au sentiment de bien-être que la musique procure à l'auditeur.

Les premières recherches effectuées ont comparé l'écoute de plusieurs types de musique et de

plusieurs compositeurs anciens et actuels. On a passé au crible la musique composée par Bach, Beethoven, Strauss et même du groupe populaire suédois ABBA en la faisant écouter à des étudiants universitaires et en comparant leurs réactions et en mesurant les impacts immédiats sur le plan psychologique. Les résultats bénéfiques les plus marqués sont apparus à l'écoute de la musique composée par Mozart, génie musical Salzbourgeois du 18^e siècle. Plusieurs résultats ont démontré de façon nette une amélioration de la concentration et de la capacité à accomplir des tâches fines immédiatement après l'écoute de certaines pièces issues de ce compositeur autrichien. Cet effet a été remarqué plus important après l'écoute de la 40^e Symphonie en sol mineur KV550 et de la sonate en ré majeur pour deux pianos KV448.

Ainsi était né l'*effet Mozart*, qui fera la manchette des publications scientifiques pour une bonne période.

Cet effet fut bien évidemment repris par toute l'industrie discographique qui en a fait ses choux gras pendant plusieurs années. Plusieurs compilations musicales ont été produites, capitalisant évidemment les bénéfices monétaires. Une folie en a résulté. On a même inventé des casques d'écoute conçus pour être appliqués sur le ventre des femmes enceintes pour améliorer le bien-être de l'enfant pas encore né! Sans parler de tous les bouquins de psycho pop qui se sont vendus en célébrant les mérites de l'*effet Mozart*. Certains ont même prétendu que l'écoute de Mozart rendait plus intelligent, eh oui! Cette prétention a bien sûr été contredite par la suite. On a dit également que les vaches auxquelles on faisait écouter de la musique de Mozart donnaient plus de lait; des étables furent converties en véritable salle d'écoute! Le pauvre compositeur, génie incontesté, mais mort sans le sou, enterré dans une fosse commune à Vienne, ne devait pas en croire ses oreilles!

Alors, qu'en est-il? On ne le sait pas vraiment. Les études à ce sujet apportent des réponses parfois favorables, parfois non concluantes selon les mesures et les méthodes d'analyse utilisées. On cherche toujours à comprendre pourquoi cette musique semble améliorer de façon temporaire les capacités cognitives. Cet effet qu'on observe n'est pas relié à une préférence musicale de l'auditeur. L'*effet Mozart* serait plutôt issu de la composition du morceau lui-même, de ses alternances de rythme, des enchaînements mélodiques et de niveau sonore qui sont perçus comme agréables. À ce compte, on peut penser qu'un morceau de musique de détente qui est agréable à l'oreille de celui ou celle qui l'écoute possède les mêmes qualités. La recherche se poursuit encore aujourd'hui.



Finalement, est-il moins valable d'apprécier les qualités d'une pièce musicale pour le bonheur qu'elle nous procure ou pour ses qualités artistiques que pour ses prétentions scientifiques à augmenter notre intelligence ou pour modifier des paramètres qu'on mesure dans un laboratoire. J'en doute. Le plaisir d'écouter un beau morceau selon le style préféré augmente à coup sûr le bien-être de l'auditeur et doit se refléter sur son humeur, je

suppose. J'aime la musique, j'en écoute beaucoup, sans prétention. Je ne suis pas un grand connaisseur. Selon l'humeur du moment, écouter un doux morceau classique ou une pièce de rock puissant me convient. Que celle-ci me procure une paisible relaxation ou un punch direct nourri d'adrénaline, j'en fais le choix selon le besoin ou les circonstances et cela me convient parfaitement.

Merci et Joyeuses Pâques à tous!

Prenez note de l'horaire modifié de la pharmacie pour la fête de Pâques.

Elle sera fermée le lundi de Pâques, soit le 18 avril. Nous serons de retour le lendemain 19 avril dès 9 h pour vous servir.

Rencontre avec...



Par Serge Rousseau

C'est un Beauceron, pure laine. Vous croyez le connaître? Beaucoup? Eh bien, je vais peut-être vous surprendre et vous en apprendre encore un peu plus sur sa personne. Plus on converse, plus il étonne et il détonne avec l'image que j'avais de lui. D'un homme sage, discret, réservé et « à sa place », je le vois plus tard comme pouvant être assez... *rock and roll*.

Né à Beauceville, il est élevé par une mère à la maison et un père menuisier dans une entreprise de portes et fenêtres. Il a un frère et une sœur qu'il a malheureusement perdue beaucoup trop tôt dans la vie. Il fait ses études primaires et secondaires dans son coin de pays pour aboutir au cégep de Saint-Georges en sciences pures, programme post secondaire relativement difficile et réservé aux « bols », comme on disait dans le temps. Lui-même admettra que cette période de ses études aura été plus difficile, parce que plus théorique, que les années au baccalauréat passées à l'université Laval à Québec où il mettait en application les connaissances acquises. Pourquoi l'architecture? « Simplement parce que je dessinais bien, comme ma mère », répond-il candidement.

Après ses deux premières années d'études à Québec, il décide de prendre une pause, quoique le terme ne soit pas nécessairement approprié dans ce cas-ci. Il apprend, d'une connaissance, à conduire un tracteur de van et, pendant trois cent dix-huit jours, il fera du transport de marchandises, effectuant la navette entre Montréal et New York. *Et pourquoi te souviens-tu du nombre de jours travaillés sur ta van?* Je lui demande, étonné. *Parce que c'est aussi la grosseur de moteur d'un véhicule comme celui que je conduisais*, me répond-il, comme si j'étais assez « callé » en mécanique pour connaître ce genre de détail (ha, ha). Il convient par contre que cette période n'a pas été de tout repos. Les nombreux déplacements et le fait de dormir, *tout croche*, dans un camion, à une époque où ceux-ci n'étaient pas équipés d'un « bed » leur permettant d'avoir au moins quelques heures de sommeil réparateur dans une journée, l'ont probablement amené, à en croire son récit, à revenir se « reposer » en terminant ses études (impression de l'auteur).

C'est en 1988, après un stage obligé et l'obtention de son diplôme, qu'il ouvre son propre bureau, dans sa région natale. Entreprise modeste au départ, il aura plus tard jusqu'à treize employés à sa solde.

Architecte de formation, il s'aperçoit cependant, au fil du temps, qu'il a un faible pour la gestion de projets, ce qui lui permet de toucher à tous les secteurs d'activité de la construction plutôt que de se limiter au dessin. Sa fonction, et l'expérience acquise avec les années, ses qualités professionnelles telles la rigueur, son côté structuré et protocolaire ainsi que sa persévérance, lui ouvrent la porte à de très grands et gros projets de construction. Que l'on parle de travaux réalisés pour des compagnies telles que *Maxx*, *Transcontinental*, et même le compétiteur de cette dernière, *La Presse de Montréal* (au coût de 100 M\$), c'est entre autres l'adrénaline apportée par ce genre de responsabilité qui l'amenait à passer parfois des années sur un même chantier. Privilégiant le secteur privé aux secteurs publics et résidentiels, c'est (fort probablement) la qualité de son travail qui a engendré la récurrence de ses clients et qui a fait en sorte qu'il n'a jamais eu à faire de publicité pour sa propre compagnie. *Je n'ai jamais eu de problème avec mes clients et les entrepreneurs*, ajoute-t-il modestement.

À la suite d'une carrière bien remplie, il prend sa retraite à un âge qui lui permet de jouir hâtivement des plaisirs de la vie et s'adonne à des activités aussi variées que ses intérêts, intérêts que je n'aurais pas soupçonnés chez lui avant notre rencontre. C'est alors qu'il me raconte non seulement avoir obtenu sa licence de pilote, mais aussi avoir fait du planeur à une altitude de seize mille pieds (!), hauteur à laquelle le masque à oxygène est nécessaire à bord de l'appareil. Vrai adepte de ce loisir, il finira même par devenir instructeur de ce genre d'aéronef. Et, si vous êtes curieux et intéressé, demandez-lui de vous raconter la fois où il a vu l'ombre de son planeur dans le cercle d'un arc-en-ciel; ça impressionne!



Et que dire de sa capacité à jouer de la cornemuse, après avoir débuté des cours en Floride, pour les terminer à l'Île-du-Prince-Édouard, au *College of Piping and Celtic Performing Arts Centre*; à croire qu'il cherche à pratiquer des activités qui sortent du commun et réservées à une classe marginalement talentueuse.

À l'intérieur d'une autre sphère d'activité, il aime beaucoup faire de la moto, et ce, depuis longtemps. C'est au début des années '90 qu'il achète son premier engin et en possédera plusieurs jusqu'à aujourd'hui. Il me confie d'ailleurs, avec un brin joyeux et de fierté, avoir retrouvé *sa première moto* et l'avoir rachetée à son propriétaire. Celle-ci se retrouve présentement dans son garage, où il s'amuse à la démonter, l'inspecter, la réparer au besoin et la remonter pour éventuellement la remettre sur la route. Autre aptitude que je ne lui connaissais pas. Il m'abasourdit encore quand il me raconte avoir fait de la moto en Californie, à un moment donné, pendant les vacances de la construction. *Comment as-tu fait transporter ta moto jusque-là? En train? ...* lui demandai-je. *Je ne l'ai pas fait transporter, je suis parti de Montréal et j'ai fait l'aller-retour; je faisais en moyenne mille kilomètres par jour*, me répond-il tout bonnement. Wow! Par ailleurs, outre ces loisirs extrêmes, il s'adonne aussi à la peinture et à l'écriture, celle-ci se faisant plus en terme de calligraphie qu'en terme de composition.





Mais, il ne fait pas que faire grimper son adrénaline. Il s'investit aussi, toujours à fond, dans sa communauté. Peu après son arrivée à Inverness, au début de sa retraite et avec son conjoint de l'époque, ils opèrent un restaurant qui a fait les délices de bien des gens. Un peu plus tard, il joint les rangs du CDEI*, fait partie du CCU** au niveau de la Municipalité, met en place le Marché Public d'Inverness, élabore et met à exécution le projet des Habitations Ambroise-Fafard, et j'en oublie probablement. On le retrouve aujourd'hui, dans sa petite boulangerie, à nous concocter des gâteries aussi bonnes pour le palais que pour nous agrandir le tour de taille.

Malgré tous ces engagements et ces implications sociales, il se dit solitaire. Comme pour beaucoup de gens, ses pensées et sa vision de l'avenir lui suggèrent l'idée d'un ralentissement du rythme de vie. Ce qu'il retient également d'une période post

pandémique est qu'on devrait *diminuer la distance de la chaîne alimentaire*. Le fait, par exemple, d'encourager nos producteurs locaux et régionaux fait en sorte que l'on est moins dépendants de ce qui vient de l'extérieur et que l'on s'assure également de la qualité des produits consommés, tout en encourageant notre communauté élargie.

Aujourd'hui encore, j'ai eu le plaisir de faire la connaissance d'une personne aux nombreuses qualités. Une personne intelligente, véridique, engagée et, je dirais, à connaître. Merci de ton accueil, Claude Bisson.

*Comité de Développement Économique d'Inverness

**Comité Consultatif d'Urbanisme



Les étiquettes

Par Loulou De Villères

Dans ma vie, j'ai eu des qualifications.
À 16 ans, j'étais existentialiste.
J'portais un chandail noir à col roulé,
Une croix d'bois, des jeans serrés.
J'me défrisais parce ce que j'frisais trop,
fallait ressembler à Juliette Greco.

On discutait philosophie,
En buvant toute la nuit.
Pou' le Québec on s'rait battus,
Si seulement on avait pu.
En plus d'être existentialiste,
J'étais déjà séparatiste...
Pour mes 20 ans, me v'là beatnick,
Un peu avant de dev'nir hyp.
Vers 67, j'devins hyppie,
Love & peace une nouvelle vie.
On fait l'amour et non la guerre.
On fait des p'tits à not' manière.

Depuis 40 ans, j' suis une Youk,
Depuis 40 ans, la reine des Youks.
Non, c'est pas à cause de ma beauté,
Mais plutôt parce ce que j'suis l'ainée,
L'ainée de toute cette grande famille
Pleine de beaux gars, pis de belles filles.

D'après vous autres, c'est quoi un Youk?
D'après vous autres, ça marche-t-y debout!
On les appelle pouilleux, poilus.
On dit qu'ils passent l'été tout-nus,
Qu'ils fument, qu'ils boivent d'la bière,
Quand y vont s'baigner à rivière...

C'est qui les Youks, dis-moé lé donc,
Ch'ù pas stool,
j 'va pas vous dire leurs noms.
Les Youks, c'est au moins 30 maisons :
y a des bûch'rons, éleveurs de moutons,
Des agriculteurs, des apiculteurs,
Des sculpteurs, des fondeurs,
Des sondeurs, des professeurs,
Des ébénistes, un aubergiste,



Avec une couple de belles waitress.
Un psychologue, des mycologues,
Un physiothérapeute, une massothérapeute,
Des cuisinières, des couturières,
Des tisserands, des artisans,
Des étudiants, des beaux enfants,
Des peintres, des musiciens et des poètes.
À tous je donne un beau gros bec.
On aime la vie, on fait su ski,

Pis on trouve ça bon vivre ici.

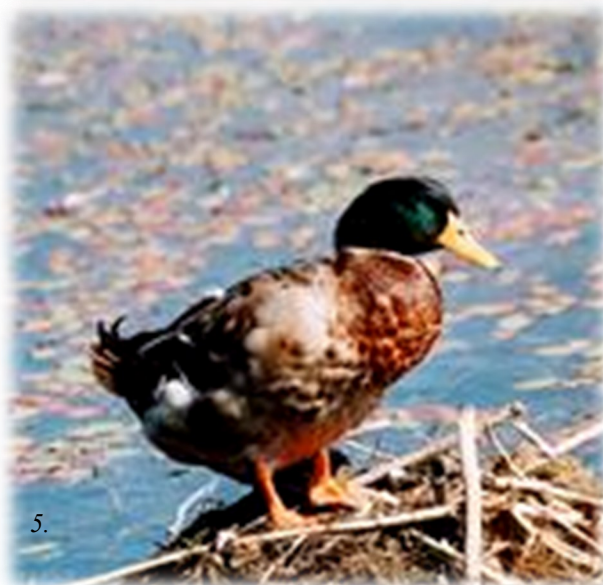
« D'youk tu d'viens toé, youk tu t'en vas? »
J'viens de Montréal, pis j'men va pas.
On est pas icitte pour démolir,
Mais on est icitte pour s'unir.
Donc si c'est la vie qui t'intéresse,
Viens faire un tour à Inverness !

Tiré du livre de Loulou De Villères :
« Ça me dit de rire »

Image : Agence Boomerang

Photos d'animaux

Par Céline Nolette, photographe amateur



1. Les oisillons, merles d'Amérique, font leur nid à notre cabane.
2. Le butor d'Amérique vole et passe devant mon auto et se pose près du pont Mooney.
3. La renarde : j'ai trouvé une tanière et j'ai attendu; alors je vois arriver la maman avec ses deux renardeaux.
4. La belette blanche : en faisant de la raquette, elle se promenait de haut en bas de l'arbre, remarquez sa queue au bout noir.
5. Le canard colvert au lac Bulstrode à Danville. Il était tellement fier qu'il restait proche de moi même si je prenais des photos.
6. L'orignal au sommet du mont Albert dans les monts Chic-Chocs où habituellement nous voyons des caribous.
7. Toujours à la même heure, l'oriole de Baltimore vient s'abreuver au liquide des colibris. Nous nous assoyons et nous le voyons arriver avec son vol particulier.
8. Les chevaux de Rémi Bergeron sur le Rang Gosford Sud.
9. La bernache du Canada sur le lac Joseph.
10. Le grand héron sur un arbre mort au-dessus du ruisseau Bul-lard.
11. Page couverture : le faon, curieux, s'est approché à un mètre de moi. J'étais tellement heureuse et impressionnée!



Bouillon de famille : histoires de dents

Par Chantal Poulin

Nous sommes à la fin des années 70, pendant la chasse. Fusils aux poings, Cricri et Daniel Boone bravent tous les interdits en conduisant sans permis le long du chemin menant à notre sucrerie. Cricri se casse une dent lorsque le recul de son calibre 410 percute sa mâchoire. Une semaine plus tard, il demande à papa de lui extraire, car il souffre horriblement. Incapable de lui arracher la dent, papa accompagne Cricri à Lyster, chez le dentiste Bérubé, dit le boucher.

En 1953, à 10 ans, ma sœur Lise, zigzague à vélo devant le restaurant de Madame Turcotte où quelques garçons sont assis sur un banc. Elle pique du nez, se fend le menton et perd sa grosse dent d'en avant. Lionel Paquet ramasse Lise qui tient toujours sa dent dans sa main et la ramène chez elle. Maman Irène demande à Léo d'aller en ville pour voir le docteur, mais c'est jour de préparation des élections. Léo a de la grande visite à la maison et impossible de quitter les lieux. Donc, maman, du mieux qu'elle peut, recolle le menton avec un *plaster* et pour la dent, elle prend deux cure-dents afin d'ouvrir la gencive et ainsi la replacer. Depuis ce temps, la dent tient toujours.

Après la dent cassée de mon frère Cricri ou celle de Princesse Lise, vous allez sûrement penser qu'il n'y a rien de comparable qui pourrait arriver à une dent, eh bien, vous vous trompez!

Juillet 2004, le jour précédent son quatrième anniversaire de naissance, notre Vincent se fracture trois dents dans une baignoire en fonte. Beau cadeau, hein! Tout ce qu'on a entendu, c'est un grand BOOM, suivi d'une pause publicitaire, un temps d'arrêt. Puis, un cri de mort déchire le silence.

Jack monte à toute vitesse au deuxième étage tandis que moi, comme paralysée, je reste assise bien sagement faisant ainsi preuve d'un *self-control* inimaginable. La vraie raison est que je pourrais probablement tomber dans les pommes.



Poursuivons... Jack revient avec un Vincent ensanglanté. Sa bouche n'est pas jolie à voir.

Avec la débarbouillette dans la bouche, Vincent me demande : « Est-ce que je vais mourir? »

Nous allons voir un dentiste en urgence. Malheureusement, pas moyen de recoller les trois dents que Jack a trouvées dans le fond de la baignoire.

Pauvre Vincent, il a une de ces babounes! On aurait dit qu'il a été battu. Le premier repas qu'il prend a été un pouding vitaminé de grand-maman Germaine.

C'est à ce moment que Vincent est rebaptisé par son oncle Frank : l'édenté de St-Nicolette, puisque nous vivions à l'époque à Nicolet.

Durant ce week-end, je peux vous dire que je ne me suis pas vraiment sentie bien. Je crois que j'ai fait une dépression qui dura exactement 36 heures. Bof! À tout drame, il y a des éléments positifs puisque maintenant, je peux compatir avec tous les gens ayant ce mal de l'être. Oui, c'est pénible une dépression!

Image : émoticône 123RF

Les quatre accords toltèques

Par Jean-Yves Lalonde

Au sud du Mexique, les Toltèques étaient connus comme des femmes et des hommes de connaissance. En réalité, c'était des scientifiques et des artistes voués à exploiter et faire connaître leur sagesse. Ils nous ont laissé dans le livre, « *Les quatre accords toltèques* », une façon de voir la vie.

Je vous laisse ici un aperçu qui, de mon côté, a changé ma façon de voir les choses.

Voici les quatre accords :

Premier accord : ***que votre parole soit impeccable.***

La parole est un outil puissant et magique. Mais comme une lame à double tranchant, elle peut créer les rêves les plus beaux ou tout détruire. Ce dont nous rêvons, ce que nous ressentons se manifeste dans notre parole. Il est important de porter attention à ce que nous disons.

Deuxième accord : ***quoiqu'il arrive, n'en faites pas une affaire personnelle.***

La situation mondiale actuelle nous inspire de nouvelles craintes et réflexions.

Non, nous ne sommes pas responsables de tout ce qui arrive. Nous sommes seulement responsables de notre vie, étant à la fois metteurs en scène et acteurs. Nous regardons ce film en fonction des accords que nous nous étions donnés. Nous ne sommes pas responsables de ce que les autres font.

Quand vous aurez pris l'habitude de ne jamais faire une affaire personnelle ce qui se passe dans le monde, vous pourrez éviter bien des problèmes dans votre vie.

Troisième accord : ***ne faites pas de suppositions.***

Nous avons tendance à faire des suppositions à propos de tout. Le problème est que nous le prenons ensuite pour la vérité. On ne voit et n'entend que ce que l'on veut bien voir et entendre. Le meilleur moyen de nous empêcher de faire des suppositions est de poser des questions.

Lorsque nous ne comprenons pas une chose, nous faisons une supposition quant à sa signification et lorsque la vérité se fait jour, nous découvrons que



les choses n'étaient pas du tout comme nous le pensions.

Quatrième accord : ***fait toujours de ton mieux.***

Lorsque vous faites de votre mieux, vous ne laissez aucune chance à votre juge intérieur de vous culpabiliser ou de vous critiquer, parce que vous ne pouviez faire mieux. Vous trouverez alors une paix intérieure et votre parole sera la vôtre.

Référence titre : *Les quatre accords toltèques de Don Miguel Ruiz*

Je voulais tout simplement vous faire connaître ce beau livre. Il peut vous aider à mieux passer à travers cette période difficile que nous vivons. Bonne lecture si vous décidez de l'emprunter sur demande à la bibliothèque.



Le Festival du Boeuf

Par Amélie Méthot

Festival, Festival, Festival...

Cher Festival, combien de temps consacre-t-on collectivement à ton organisation annuellement? Nul ne le sait vraiment...

Je me replonge en mars 2020 alors que l'organisation du fameux 40^e anniversaire du Festival battait son plein. Une programmation renouvelée et haute en couleur était à prévoir, une année de célébration et de fierté se dessinait.

Puis, PAF! Tout s'arrête! Je me souviens avoir dit plusieurs fois : bah! Nous sommes chanceux, notre événement est juste dans six mois, tout sera réglé d'ici là! Eh bien, tout le monde connaît la suite.

Ces deux années de pause forcée auront servi à (excusez-moi l'expression) « tester notre flamme ».

Force est d'admettre, malgré que le comité organisateur soit un peu rouillé, la flamme y est toujours et qu'elle se ravive de plus en plus!

Depuis le dernier mois, nous travaillons d'arrache-pied pour qu'enfin la 40^e édition du Festival du Boeuf d'Inverness ait lieu. Nous sommes vraiment heureux de voir que les bénévoles et les différents partenaires sont toujours au rendez-vous.

Voici donc un petit mot de notre président :

Bonjour à tous chers bénévoles et festivaliers! Comme Amélie disait, déjà deux ans sans Festival! Ce n'est pas rien... C'est avec une grande joie que nous nous sommes remis dans l'organisation de toutes ces festivités qu'on réalise grâce à vous tous. Si vous n'étiez pas là, il nous serait impossible d'organiser un tel événement! C'est un honneur de vous



avoir avec nous et de réaliser un Festival à la hauteur des attentes de nos invités. Déjà, les préparatifs de notre 40^e vont bon train. Il ne reste que quelques dossiers à finaliser. Nous vous préparons de belles surprises pour nous mettre dans l'ambiance, se rencontrer et pour être 100 % prêts à faire de notre beau village, l'endroit où passer la première fin de semaine de septembre. Cette année, les dates à retenir sont du 30 août au 4 septembre. Il y aura aussi le samedi 20 août. Une belle journée se prépare, mais je ne peux rien vous dire pour le moment. Nous dévoilerons la programmation complète au mois de mai.

Au plaisir de se revoir bientôt et de jaser avec vous!

Pascal

Credit photo : Festival du Boeuf

La Résidence Dublin

Par Simon Charest

Bonjour à vous tous,

Nous désirons aviser la population suite aux différentes tentatives pour trouver une relève à la Résidence, que le conseil d'administration a décidé de tenter le tout pour le tout en donnant un mandat à un agent d'immeuble pour la vendre en opération.

Notre but et souhait ultime est de trouver un couple ou des associés qui désirent maintenir la Résidence telle qu'on la connaît. Le comité a choisi de prolonger les services pour six mois encore sans aucune inquiétude de fermeture.

L'agent d'immeuble, François Gagné de Remax Thetford, a bien compris notre mission de vouloir vendre la bâtisse en opération comme RPA, afin de maintenir les services de résidence pour nos aînés. Nous savons tous qu'une résidence deviendra attrayante et nous comptons sur vous pour participer à sa survie en nous recommandant des personnes intéressées à venir y habiter.

Nous comprenons que cette situation peut créer des inquiétudes, mais soyez assurés que nous avons un souci de transparence et de respect envers vous tous. Nous nous engageons à vous tenir informés du mieux possible de la situation au fil des mois futurs.

Si malheureusement le sort joue contre nous, la date de fermeture retenue ne serait pas avant le 1^{er} novembre 2022. Donc, de mois en mois, nous ferons une mise à jour et un résumé des activités.

Comme vous pouvez le voir aux nouvelles, la situation des résidences pour aînés n'est pas facile et Inverness n'y échappe pas.

Nous souhaitons que le gouvernement prenne conscience de cette problématique et qu'il prenne rapidement des mesures pour soutenir les milieux de vie en région.



Nous tenons aussi à préciser que la Municipalité et les conseillers souhaitent voir le maintien des services à la Résidence Dublin et qu'ils seront ouverts à rencontrer les futurs acheteurs pour offrir du support. Le Festival est aussi notre fidèle partenaire ayant permis à la Résidence de fonctionner durant toutes ces longues années. Nous sommes choyés.

En conclusion, nous souhaitons exprimer une très grande reconnaissance à l'équipe d'employés qui vit quotidiennement cette situation avec nos résidents et soyez assurés que nous faisons tout en notre pouvoir pour les rassurer le mieux possible.

Merci beaucoup de votre compréhension et de votre précieuse collaboration envers la Résidence Dublin.

Votre comité :

Louise Parent, Céline Charest, Marthe Berthiaume, Raymonde Brassard, Chantal Pomerleau, Étienne Walravens et Simon Charest.

Pompiers, d'hier à aujourd'hui

Par Amélie Méthot



Dernièrement, j'ai dépoussiéré cette photo qui était bien gardée à la caserne. Elle date de 2007 ou 2008. On y voit plusieurs membres de l'organisation à cette époque, dont notre capitaine Emmanuel Descoutieras.

Cela m'a donc rappelé mon tout premier appel en tant qu'apprenti pompier. Une nuit d'hiver, mon téléavertisseur (eh oui! C'était notre moyen de communication) a sonné. On nous demandait pour un feu de cheminée. Donc me voilà qui m'habille à la hâte et qui saute dans mon auto. Mon cœur battait la chamade.

Bon... C'est tout ce qui s'est passé cette nuit-là, car c'était une fausse alerte.

Cela ne m'a pas découragée pour autant... J'ai bien eu l'occasion, par la suite, de vivre de vrais appels.

Une autre fois, un soir verglaçant de février, c'était un appel pour un incendie dans un chalet au lac Joseph. Juste de partir de chez nous pour me rendre à la caserne fut un méchant casse-tête! Même avec les chaînes aux pneus, nos camions peinaient à demeurer sur la route.

À notre arrivée, c'était un embrasement généralisé; heureusement, il n'y avait personne à l'intérieur du chalet.

Vu les conditions routières et aussi à cause de la proximité du lac, nous nous sommes affairés à percer la glace pour l'approvisionnement en eau. Ce ne fut pas de tout repos... Transporter la pompe portative sur une assez longue distance dans la neige et par la suite sur le bord du lac dans la « fausse glace » était tout une tâche! Finalement, la glace ayant été percée, nous avons pu raccorder la pompe pour une alimentation en eau. J'ai beaucoup appris ce soir-là, on s'entend que c'était la première fois que je participais à l'extinction d'un tel brasier.

Chaque appel est différent et malgré le fait que la majorité des interventions se déroulent chez des gens que l'on connaît, il faut garder la tête froide le plus possible.

Prendre un peu de recul face à la situation pour mieux avancer par la suite est souvent nécessaire et bénéfique.

De gauche à droite

Devant : Paul Lambert, Philippe-Antoine Goulet, Laval Pelletier, Amélie Méthot, Lieutenant Roger Côté.

Derrière : Dany Martin Simoneau, Lieutenant Bruno Goulet, Sylvain Breton, Alexandre Pelletier, Capitaine Emmanuel Descoutieras, Yvan Tanguay.

Manquants sur la photo : Nicolas Turcotte, Mario Paradis, René Carrier, François Parent, Laurent Pelletier, Bastien Caron et Daren Côté.

VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 7
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Avril 2022, par le comité de la bibliothèque

♥ Coup de coeur de Geneviève ♥

Avec la parution de la trilogie de La Bête, David Goudreault a ébranlé le paysage littéraire québécois. Repoussant les limites de l'humour grinçant, il a offert un regard à la fois dur et tendre sur les oubliés de la résilience, grâce à un protagoniste qui, en dépit de sa violence, est touchant de naïveté.



Heures d'ouverture

Mercredi : 14 h 30 à 16 h *

Jeudi : 19 h à 20 h 30

Samedi : 9 h 30 à 11 h 30

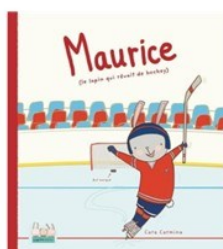
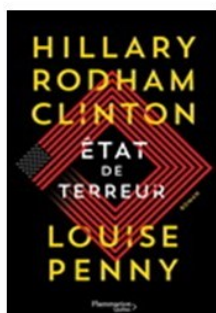
* Un mercredi sur deux.

Mesures sanitaires

- Se désinfecter les mains à l'arrivée.
- Porter un masque (obligatoire pour les 10 ans et plus).
- Aucune limite de personnes dans la bibliothèque
- Il n'est plus nécessaire d'appliquer une distanciation physique entre personnes



**Enfin le printemps! Prenez le temps de vous
sucrer le bec et de lire!
Voici nos dernières nouveautés littéraires**



Vos bénévoles : Michel Cabirol, Céline Charest, Marthe Coulombe, Françoise Couture, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Gisèle Lambert, Catherine Mercier, Élise Mercier, Mireille Brossard et France Tardif.

Marché Public

Par Gary Brault



Bonjour à toutes et à tous!

Bonne nouvelle!

Le Marché Public d'Inverness sera de retour au Centre Récréatif avec la même formule que par les années antérieures, celle de la caisse unique, et ce, tous les samedis à partir du 25 juin jusqu'au 27 août 2022 inclusivement. Les heures d'ouverture seront de 9 h à midi.

Vous pourrez vous procurer de beaux et bons produits de qualité.

Venez encourager nos marchands locaux et régionaux qui sauront vous informer sur tous leurs produits.

Les marchands et bénévoles seront contactés incessamment.

À bientôt!

Votre Comité de Développement Économique



.....

Christine Bolduc

Massothérapeute équin

819-998-4368

info@christinebolduc.com



Certifiée EFBW

Un budget bénéfique

Par Eric Lefebvre, député d'Arthabaska

Un budget bénéfique pour les citoyennes et les citoyens de L'Érable

Pour cette nouvelle chronique, comment ne pas passer sous silence le budget 2022-2023 qui a été présenté le 22 mars dernier par mon collègue et ministre des Finances, Éric Girard. Il s'agit d'un budget se voulant salubre tant pour le bien-être de la population que pour le développement économique des régions. L'une des mesures consiste en la distribution d'un montant ponctuel de 500 \$ à plus de 6,5 millions de Québécoises et de Québécois afin de faire face à la hausse importante du coût de la vie observé lors des derniers mois.

Cette importante intervention s'ajoute à l'aide financière annoncée en novembre dernier pour les personnes et les familles à faible revenu. Ainsi, pour 2022, une personne vivant seule pourra obtenir une aide atteignant 775 \$ et 1400 \$ pour un couple. C'est sans omettre les sommes allouées pour favoriser l'accès à un logement de qualité et abordable, déployer des initiatives additionnelles pour ramener sur ses rails le système de santé, soutenir la réussite et la persévérance scolaire à tous les niveaux et tout ça alors que la réduction du poids de la dette se poursuit.

Des avancées pour la région de L'Érable

Alors que le gouvernement du Québec s'assure de brancher toutes les régions du Québec à Internet haute vitesse pour l'automne 2022, dont le territoire de L'Érable, nous poursuivrons maintenant le virage numérique notamment pour compléter la couverture mobile (50 M \$ pour le réseau cellulaire) au sein des régions. Un montant de 224 M \$ est attribué pour stimuler l'investissement en nouvelles technologies, l'entrepreneuriat et les exportations.

Le présent budget a mis en priorité le développement économique des régions, alors qu'il prévoit des mesures robustes totalisant plus de 1,4 G \$ sur six années pour redynamiser le tourisme, l'agriculture, le transport et la faune. Il importe de poursuivre à stimuler la production et la consommation

locale. D'ailleurs, 627 M \$ seront investis pour assurer l'autonomie alimentaire du Québec, garantissant une production agricole locale, prospère et durable. Un élément positif pour la région de L'Érable qui bénéficie de nombreux producteurs passionnés et talentueux.

Une somme de 250 M \$ a aussi été annoncée pour relancer l'industrie du tourisme et pour faire du Québec une destination de choix. Le milieu culturel n'est pas en reste, alors que plus de 257 M \$ seront investis afin de le relancer et de faire briller la culture québécoise ici comme ailleurs.

Nous savons toutes et tous l'importance du milieu communautaire au sein du territoire. C'est pourquoi un investissement majeur de 1,1 G \$ permettra d'appuyer la mise en place du nouveau *Plan d'action gouvernemental en matière d'action communautaire 2022-2027*, soit 888 M \$ additionnel pour le financement à la mission globale. L'objectif ultime du gouvernement est de s'assurer d'avoir les ressources nécessaires pour donner au Québec un niveau de vie en constante progression et nous sommes sur la bonne voie. Apprenez-en plus sur le site Web du ministère des Finances.

Enfin, n'oubliez pas que nous sommes là pour vous accompagner dans vos démarches. Trois bureaux pour vous servir, soit à Lyster, à Plessisville et à Victoriaville.



Le budget 2022-2023 a été déposé à l'Assemblée nationale le 22 mars dernier par le ministre des Finances.
Crédit photo : Eric Lefebvre

LES NOUVELLES DES FERMIÈRES

Par Françoise Couture, présidente



Le printemps est revenu : les fleurs sortent de terre, les petits oiseaux chantent et les Fermières tissent. Elles tissent, tricotent, cousent, cuisinent et sèment tomates et autres bonnes et belles choses.

C'est ainsi qu'elles préparent leur exposition annuelle qui aura lieu le **11 juin**. Tout le monde est invité à venir la visiter, à l'école. De nouveau, les Fermières tiendront leur table au marché public, à partir du 25 juin, et se réjouissent à l'avance, avec les autres exposants, de vous y retrouver toujours aussi nombreux.

Pour mesdames les membres du Cercle, prenez note que l'assemblée générale annuelle se tiendra le 15 juin.

Pour toutes et tous merci de contribuer à ce retour à la normale.



Le Club Optimiste d'Inverness félicite les jeunes



Par Manon Tanguay

C'est avec beaucoup de fierté que le Club Optimiste veut souligner l'implication des jeunes de l'École Jean XXIII pour leur implication lors des récents concours OPTI-GÉNIES tenus le 25 février dernier et celui de CRÉATION VISUELLE réalisé entre janvier et février dernier.

En effet encore une fois cette année, le concours OPTI-GÉNIES s'est tenu de façon virtuelle le 25 février dernier et les jeunes des trois équipes en compétition ont offert une belle performance en mettant à l'épreuve leurs connaissances sur différents thèmes tels que la littérature, les mathématiques, les sports et connaissances générales. Félicitations à tous pour votre belle participation.

Équipe #1	Équipe #2	Équipe #3 Gagnante
Antoine Monty	Raphaël Dion	Laurie Champagne
Alicia Champagne	Flavie Gagnon	Danny Charest
Maïtée Rochefort	Albert Bilodeau	William Dorion
Léthycia Turcotte	Jordan Payeur	Étienne Monty

En nouveauté cette année, le concours de CRÉATION VISUELLE ayant pour but de permettre aux jeunes de s'exprimer en réalisant un scrapbooking sur le thème « QUE PUIS-JE FAIRE POUR INSPIRER LE MEILLEUR? » Grâce à la collaboration de la professeure Éveline Hébert, dix jeunes ont réalisé de véritables petits trésors.

Félicitations à FLAVIE GAGNON, gagnante du concours ainsi qu'à Mathis Champagne, Hayden Pelletier, Maïtée Rochefort, Léthycia Turcotte, Médéric Carrier, Arliz Montes Bringas, Tom Delisle Côté, Jérémy Paris, Zach Turgeon pour vos belles réalisations.

Pour les membres du Club, les activités sociales font relâche pour le moment question de laisser le temps à nos acériculteurs de récolter notre fameux sirop d'érable. Mais on continue toujours à travailler en sourdine pour la préparation de notre SOUPER SPAGHETTI et la PARADE DU FESTIVAL DU BŒUF.

On invite d'ailleurs tous ceux intéressés à monter un char allégorique de commencer à se préparer pour offrir à nos visiteurs un défilé à la hauteur de notre renommée. Merci de votre soutien et bon printemps à tous!

Dès le 25 avril

PILATES



Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Zoom Inter 10 h 30	Thetford 9 h 30 Tous	Studio privé	Plessisville 9 h 30 Tous	Inverness 9 h 30 Tous
Studio privé	10 h 45 Adapté	Studio privé	10 h 45 Adapté	10 h 45 Adapté
Studio privé	Studio privé	Zoom Tous 18 h	Studio privé	Studio privé

Zoom Tous et Inter: Cours en ligne
Studio privé: Espace disponible pour cours privé sur rendez vous
Tous: Cours de Pilates au sol pour tous, en salle selon le lieu
Adapté: Nouveauté* Pilates adapté pour population à mobilité réduite, en salle

Rosemary Gagné, instructeur diplômé AMP
 studioenmouvement@gmail.com 418.453.2065

Musée du BRONZE



Par Sabrina Raby, chargée de projet à la direction

Devenir bénévole, c'est faire la différence !

Votre temps fait toute la différence :

De façon occasionnelle ou régulière, votre engagement est important pour votre musée. Les deux seules fonderies d'art d'envergure professionnelle au Québec, La Fonderie d'Art d'Inverness et l'Atelier du Bronze, se trouvent ici, à Inverness. Contribuez à faire connaître et rayonner cet incroyable savoir-faire en vous joignant à l'équipe du musée.

- Accueil
- Guide bénévole, animation
- Travail de soutien

Pour information, visiter la section :

Je contribue au www.museedubronze.com



*Crédit photo :
Musée du Bronze*

La FADOQ d'Inverness



Par Raymonde Brassard, présidente

Chers amis de la FADOQ et du Tartan,

Nos activités ont envie de reprendre un peu. Faire attention est toujours de mise, mais les beaux jours, le soleil plus chaud et les ruisseaux qui coulent nous font revivre, nous donnent envie de *ginguer* comme les petits veaux nouvellement nés au printemps.

Nous vous invitons grandement à venir à nos activités.

Dimanche midi 1^{er} mai, il y aura à l'école un dîner genre cabane à sucre, suivi d'une fête à la tire; nous serons heureux de vous accueillir. Aussi, il y a toujours les jeux de cartes au poste de pompiers, et ce, tous les jeudis en après-midi à 13 h. Nos marches reprendront avec la fonte de la neige. Et, il y aura toujours nos jeux de pétanque, les mardis et les jeudis dès qu'il fera beau.

Je veux vous partager le résumé d'un article paru dans *L'Actualité* et écrit par le Docteur Quoc Dinh Nguyen, un médecin gériatre, épidémiologiste et chercheur au CHUM. Il explique que de nombreux aînés, heureux, actifs et en bonne santé ont vu leur état général décliner fortement au cours des deux dernières années. Il explique comment le phénomène appelé « déconditionnement », qu'il a souvent reconnu depuis le début de la pandémie, atteint la mobilité, le cognitif, les activités de la vie quotidienne, la nutrition et les domaines social et affectif. Il donne des conseils aux jeunes et moins jeunes pour se reconditionner; en voici deux :

Sortir de son aire de vie habituelle : c'est le temps en élargissant l'espace de vie en sortant de sa chambre, son appartement ou son pâté de maison, on pousse nos muscles comme nos neurones à en faire plus.

Dire oui et surpasser l'inertie initiale : tout en respectant les précautions sanitaires, retrouver les activités que l'on avait l'habitude de faire et les gens que l'on avait l'habitude de voir. Profiter du printemps pour faire des activités à l'extérieur.

Je trouvais cela important de vous partager cet article.

Également, voici les paroles d'une dame qui s'est vue dans l'obligation d'aller vivre dans une maison de retraite :

Le bonheur est quelque chose que l'on décide à l'avance. Que j'aime ou non ma chambre ne dépend pas de la façon dont les meubles sont disposés, c'est la façon dont je dispose mon esprit. J'ai décidé de l'aimer et c'est une décision que je prends chaque matin. J'ai le choix, je peux passer la journée au lit à raconter les difficultés que j'éprouve avec certaines parties de mon corps qui ne fonctionnent plus, ou sortir du lit et être reconnaissante pour celles qui fonctionnent. Chaque jour est un cadeau et tant que mes yeux seront ouverts, je me concentrerai sur le nouveau jour et sur tous les souvenirs heureux que j'ai emmagasinés, pour chaque période de ma vie.

Elle explique que la vieillesse est comme un compte bancaire, on retire ce que l'on y a mis.

Donc, un conseil serait de déposer beaucoup de bonheur sur le compte bancaire des souvenirs.

Voici cinq règles pour être heureux :

1. Libérez votre cœur de la haine.
2. Libérez votre esprit des soucis.
3. Vivez simplement.
4. Donnez plus.
5. Attendez moins et profitez de chaque instant.

Je vous quitte en vous disant merci d'être là. J'aime vous partager mes petites pensées, ce n'est que du bonheur que je mets sur le compte bancaire de ma vie et de mes souvenirs.

Fadoquement vôtre,

Participez à la création du sentier nourricier au cœur du village d'Inverness!

**INVERNESS**Simplement unique
depuis 1845

Par Sabrina Raby

La Municipalité d'Inverness aménagera un sentier d'arbres et d'arbustes fruitiers grâce à un partenariat avec les Alliances pour la solidarité et le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale. Le sentier reliera la rue Dublin à la rue Des Fondateurs, en bordure de laquelle se trouve le parc *Le petit caché*, fréquenté par les familles de la municipalité.

Basés sur la cueillette au fil des saisons, les citoyens pourront y récolter les fruits et noix comestibles proposés. Le maire, Gervais Pellerin, a participé personnellement à l'élaboration du projet et les espèces ont été choisies afin de créer un partage intergénérationnel en proposant des variétés anciennes et plus modernes.

La Municipalité a prévu plusieurs projets et activités en lien avec cette initiative, dont un herbier communautaire, un parrainage des arbres par les citoyens et des ateliers d'initiation et de formations afin de créer un lien durable entre la collectivité et ce projet.

Les citoyens peuvent s'impliquer dans ce projet en participant à la journée de plantation prévue le 22 mai 2022. Inscription par courriel au coordo@invernessquebec.ca ou via la page Facebook de la Municipalité

Une distribution d'arbre aura également lieu en collaboration avec le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec et l'Association forestière du sud du Québec.



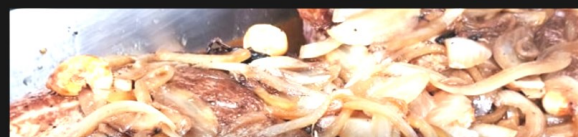


Plats prêt à manger et Paniers de récoltes

LE SAVOIR D'UN CHEF
POUR VOUS
SIMPLIFIER LA VIE ET
SAVOURER LE TERROIR



www.lacuisineahugo.com
(418) 428-4884



Des plats prêt-à-manger
Des légumes frais de nos jardins
Des découvertes régionales
Des petits + de la cuisine à Hugo
Livrés à votre porte tous les lundis

Marché public d'Inverness



25 juin
au
27 août
9 h à midi



Merci à tous nos commanditaires!

ATELIER DU BRONZE
Fondeur d'art depuis 1989



INVERNESS
Simply unique since 1845



Québec

